



# Marcher sans se lasser...

Isaïe 40, 31

Depuis 1940, j'ai vécu en Touraine. Quand Papa est revenu de captivité le 8 mai 1945, j'avais 5 ans. Maman, ma sœur aînée et moi, vivions dans l'attente de son retour. Ce fut un soulagement ! Pourtant, j'en garde le souvenir d'un **bouleversement** : Papa revient en mauvaise santé. J'entre à l'école. Nous changeons de maison. La famille s'agrandit avec la naissance d'une petite sœur ; d'autres suivront (la fratrie compte six filles et un garçon).

Mes parents sont en équipe CMR et nous bénéficions d'un réseau d'amis, notamment les **camarades de captivité** que l'épreuve avait soudés. Notre curé, un homme bon et ouvert, fait le catéchisme à la petite poignée d'enfants que nous étions, avec le parcours **Vivre en Chrétien au Village**.

La retraite de Profession de Foi a été pour moi un événement fort de **rencontre personnelle avec Jésus**. La perspective de devenir adulte, d'avoir à prendre des responsabilités, me faisait peur. Et là je découvre que la Passion de Jésus est le signe de son amour. Il s'adresse à moi : *Moi je t'aime et ne t'abandonnerai pas*. Je repars avec la soif d'aller plus loin dans la

connaissance de Celui qui m'appelle à vivre.

En sortant de l'école primaire, l'année en **Maison Familiale d'Apprentissage Rural** m'ouvre à des domaines nouveaux grâce à des monitrices jeunes, dynamiques. Avec la **JACF**, je suis interpellée par la pauvreté spirituelle du milieu. Des retraites m'aident à un discernement entre mariage et vie religieuse. Je travaillais chez les Sœurs de la Présentation de Tours mais je ne me voyais pas enseignante. Aussi, quand un exemplaire de **Chronique** arrive à la maison vers 1960, je viens voir les Sœurs à Lombreuil et ça m'a plu. Ainsi, je resterai dans le monde rural déchristianisé, continuant à cheminer en chercheur de Dieu parmi d'autres.

En 1962, nous étions quatre à entrer au **Noviciat** puis à faire notre **première Profession** en 1964. J'ai aimé la prière liturgique en communauté rythmant nos journées, diverses formations, le témoignage de proximité avec les gens transmis par les Sœurs plus anciennes.

L'approfondissement des textes de **la Bible** m'a permis de partager à d'autres ces textes par lesquels Dieu parle aux hommes. Au diocèse d'Evreux, c'est un laïc qui m'a



Sœur Odile au travail d'aide ménagère



Juillet 2014, Contres (41), 50<sup>e</sup> anniversaire de Profession. A partir de la gauche : Sœurs Anne-Thérèse Le Clair, Geneviève Clément, Juliane Philippe, Odile Cheverau, Monique-Jeanne Piget

associée aux rencontres qu'il animait. Dans l'Yonne, nous étions un petit groupe répartis dans plusieurs lieux et animions les groupes **Bible en Puisaye**. A Lombreuil, j'ai continué les soirées bibliques à la suite d'autres Sœurs, puis les rencontres **Évangile à domicile** en duo avec l'animatrice du lieu d'Église, le **Pont-de-Pierre**.

**Le travail manuel** m'a fait découvrir des réalités nouvelles : atelier de confection, femme de ménage dans un hôtel, aide ménagère à domicile dans une association. A Lombreuil, le service d'accueil à l'hôtellerie m'a permis de nombreuses rencontres. Je me suis toujours réjouie d'accueillir enfants, jeunes et adultes, pour des temps de réflexion, formation, détente et prière avec la communauté, bénéficiant du cadre de la nature environnante.

**Mes divers engagements en Église** : clubs ACE, MRJC, équipe jeunes couples et rencontres entre aides ménagères. J'ai bénéficié de la réflexion menée dans les Ateliers Frères-Sœurs où nous relisons notre vécu en pastorale, en animation biblique, ainsi que nos engagements auprès des jeunes.

**Après 14 ans en Provence**, j'ai rejoint l'équipe : laïcs, prêtre, religieux du

**Carrefour Rural** du Neubourg (Eure), pour une recherche de présence missionnaire, en lien avec les communautés paroissiales et l'Action Catholique. Le climat de confiance mutuelle me stimulait et m'a amenée à créer avec des malades de l'alcool une section **Vie Libre**.

**La vie communautaire** m'a façonnée, nourrie et envoyée vers les autres. Le découragement m'a guettée parfois ; mon comportement et celui de mes Sœurs me rendant insatisfaite. Dans la recherche d'un climat de confiance où

chacune trouve bien sa place, il me suffit de m'en remettre au Père avec mes fragilités et celles des autres. Des Sœurs, des Frères, m'ont apporté un vrai soutien, des amis laïcs aussi. La relecture de vie m'oriente vers les bonnes raisons de continuer le chemin.

**A la réalité du chemin spirituel**, j'associe **la marche**. Partout j'ai trouvé des petites routes ou des chemins dans la nature. A Cheny (Yonne) où je vis actuellement, la maison est dans le village, mais la campagne est assez proche. Dans la nature, je perçois ma place parmi les créatures vivantes. Jésus me redit sa présence aimante et me donne sa paix.

**Il y a 3 ans**, j'ai rejoint un **prieuré de Sœurs aînées**, proche de la maison de retraite où vivent quatre de nos Sœurs. Les décès successifs, début 2022, ont été une épreuve au plan affectif et en même temps m'amènent à approfondir l'étape de la fin de vie. Un lien fort s'établit avec l'Invisible habité par nos aînés du ciel. Ils nous précèdent dans la Vie du Ressuscité qui est aussi la nôtre aujourd'hui. Le Royaume des cieux vers lequel nous marchons continue sa croissance.

**Sœur Odile CHEVERAU**  
Prieuré de Cheny (Yonne)